

## Leçon 5

# Pour en savoir plus sur agapé

Notre étude précédente nous a permis de comprendre plusieurs aspects de nos véritables besoins intérieurs au niveau amour :

- 1) Aucun d'entre nous n'est capable d'aimer naturellement quelqu'un avec le genre d'amour décrit dans le N.T. comme le véritable amour.
- 2) Ce que nous possédons en tant qu'êtres humains c'est le don naturel d'*éros*. Cette sorte d'amour nous permet d'aimer les autres quand ils sont bons et agréables envers nous.
- 3) Quand la Bible dit que Dieu est amour, elle dit : « Dieu est *agapé* ». Cette sorte d'amour permet d'aimer ceux qui sont détestables, même nos ennemis.
- 4) La Bible dit que si nous n'avons pas l'amour *agapé*, même si nous pouvons parler « les langues... des anges » nous ne sommes rien d'autre qu'une « cymbale qui retentit ». Si nous avons la « science de tous les mystères » et même la « foi jusqu'à transporter les montagnes », mais que nous n'avons pas l'amour *agapé*, nous ne sommes rien. Nous pouvons même distribuer tous nos biens pour nourrir les pauvres, ou livrer nos corps pour être brûlés, cela ne nous sert de rien sans ce merveilleux don de l'amour *agapé*.
- 5) La peur est un dénominateur commun à tous les êtres humains ; pourtant *agapé* la fait disparaître complètement. Cela nous amène immédiatement à réaliser qu'aucun de nous jusqu'à présent ne possède trop d'amour *agapé* !

- 6) Notre amour ordinaire, *éros*, dépend de la beauté ou de la bonté de l'objet considéré. *Agapé* est un amour gratuit, indépendant de la valeur de son objet. Il nous permet donc d'aimer les mauvaises gens, même les ennemis.
- 7) *Eros* est un amour qui repose sur un sentiment de besoin. *Agapé* au contraire, ne ressent aucun besoin et aime sans aucune pensée ni désir de récompense quelconque.

## A. POUVONS-NOUS ETRE HEUREUX SANS L'AMOUR AGAPE ?

1. **Un commandement de Jésus : Jean 13 :34**  
Même si l'amour *agapé* n'est pas naturel pour nous, il a une grande importance.
2. **Une caractéristique qui permet de reconnaître le véritable peuple de Dieu : Jean 13 :35**
3. Dans **1 Corinthiens 13 :4-8**, on trouve une liste de 16 caractéristiques de l'amour *agapé*. Soulignez-en 7 dont vous pensez avoir particulièrement besoin. Vous pouvez les inscrire sur une fiche que vous aurez toujours sur vous et que vous consulterez fréquemment, en vous rappelant que vous êtes incapables de produire un tel amour naturellement. « Sans moi vous ne pouvez *rien* faire » a dit Jésus (Jean 15 :5). Vous allez sans doute rapidement constater que vos manques par rapport à l'amour *agapé* sont la cause de beaucoup de peines et de chagrins de votre vie.
4. **Si quelqu'un suit le Christ parce qu'il apprécie son amour *agapé* (et non à cause de craintes égoïstes ou de l'espoir d'une récompense), pensez-vous qu'il puisse s'égarer ? Comparez 1 Corinthiens 13 :8 avec Jean 10 : 27-29.**

Note : « Ce n'est pas par la peur du châtement ou l'espoir d'une récompense éternelle qui pousse les disciples du Christ à Le suivre. Ils voient l'amour incomparable du Sauveur qui s'est révélé tout le long de son pèlerinage terrestre, depuis la crèche de Bethléhem jusqu'à la croix du Calvaire, et cette vue [sur le Sauveur] attire, attendrit et subjugué les âmes. L'amour naît dans le cœur de ceux qui voient [cet amour]. Ils entendent Sa voix et ils le suivent ». (Jésus-Christ, pp. 478-479, retraduit d'après l'original ; *The Desire of Ages*, p. 480).

## B. AUTRES CONTRASTES ENTRE AGAPE ET EROS

1. *Eros* est un amour qui cherche Dieu. C'est là le fondement de la plupart des religions. C'est aussi la raison pour laquelle tant de temples et de lieux de pèlerinage ont été mis en place. L'amour éros est une noble quête. Mais *agapé* est différent : **Ce n'est pas l'homme qui cherche Dieu mais Dieu qui cherche l'homme. Lire Luc 19 :10**
2. Quand nous concevons l'amour de Dieu en tant qu'amour éros, nous imaginons un Dieu qui joue à cache-cache avec nous, et qui fait en sorte qu'il soit le plus difficile que possible de Le trouver. Nous croyons alors que cette recherche est laborieuse et que nous ne sommes jamais sûrs d'y arriver.  
**En contraste, la Bible nous assure que Dieu est très proche de chacun d'entre nous : Actes 17: 27 ; Jean 1: 9 et note.**

Note : A quel point Dieu est-Il proche de vous ? Avec quelle ardeur vous cherche-t-Il. Il est aussi proche que « la parole de la foi » qui vous est annoncée en ce moment au travers de cette étude (Romains 10 : 8). Par l'intermédiaire de cette parole, Il vous a déjà trouvé. Il frappe à votre porte en cet instant même (cf Apocalypse 3 :20).

3. Loin de se cacher de vous durant toute votre vie, **Dieu s'est effectivement tenu près de vous depuis votre naissance**, sans que vous en ayez pleinement conscience : **Psaume 139: 1-5, 7-13.**
4. *Eros* est un amour qui est dépendant de la valeur de l'objet ou de la personne qu'il considère. Naturellement, nous traitons avec plus d'égards et d'amabilité le maire que les éboueurs (pourtant nous serions dans une situation terrible sans ces derniers !). En Afrique, le « prix » d'une femme (sa dot) s'élève ne fonction de son éducation et de sa culture, et il peut atteindre une somme astronomique ! Les coutumes des pays industrialisés sont à peu près semblables, bien que différentes en apparence. *Agapé* est tout autre : plutôt que de dépendre de la valeur de son objet, **l'amour agapé aime les « vauriens » aussi facilement que les « gens biens », et ainsi il crée de la valeur dans la personne qu'il considère : Lire Esaïe 13 :12 et note.**

Note : Illustrons cela. Pensez à un vulgaire caillou ramassé sur un terrain vague. Il ne vaut rien. Supposez maintenant que je prenne cette pierre dans mes bras et que je puisse l'aimer comme une mère aime son bébé. Et imaginez qu'en faisant cela, je puisse la changer en un vrai lingot d'or. Quelle serait alors sa valeur ? **C'est ce que le Seigneur fait avec vous et avec moi par son amour agapé. C'est ce que nous pouvons apprendre à faire à nos semblables en apprenant à aimer comme Lui !**

5. *Eros* est un amour qui cherche à s'élever, à monter plus haut. Il a envie de promotions. Nous le voyons partout, à l'école, dans la politique, dans les affaires, et même dans l'église.  
**Avec qui cet amour éros qui cherche son intérêt a-t-il commencé ? Esaïe 14: 12-14**

Avec un ange nommé Lucifer. Remarquez la répétition du mot « Je » et soulignez les mots qui expriment l'idée d'exaltation (une dizaine).

**6. En contraste, *agapé* a le courage de s'abaisser, de descendre plus bas : Philippiens 2: 5-8**

Faire une liste des 7 étapes mentionnées ici qui montrent que Christ s'est abaissé, contrairement à l'ambitieux Lucifer.

*Note : Retraçons, d'après ce texte, les 7 étapes distinctes et successives suivies par le Christ pour montrer ce qu'est l'amour agapé :*

- a) Motivé par l'amour *agapé*, le Fils de Dieu a volontairement abdiqué sa couronne. Il a renoncé à Sa toute-puissance divine.
- b) Quand Christ s'est « dépouillé Lui-même », Il a abandonné, volontairement, pour l'éternité, tous ce qu'Il avait de plus cher, chose impossible à faire sans l'amour *agapé*.
- c) Il a pris la forme d'un serviteur (esclave). Les anges sont appelés des serviteurs, des « esprits au service de Dieu », envoyés pour « exercer un ministère » en notre faveur (Hébreux 1:14). Si Christ était devenu comme l'un d'entre eux, cela aurait déjà représenté un grand abaissement pour Lui car Il était leur Chef. Mais Il est descendu plus bas encore :
- d) Par Sa naissance, Il est devenu « semblable aux hommes ». Le Fils de Dieu est allé suffisamment loin pour pouvoir atteindre tout être humain, même s'il est tombé très bas. Quand cet amour *agapé* prend possession de nos cœurs toute trace d'esprit de supériorité du type « je suis meilleur que toi » s'évanouit, et nous découvrons aussi que nous pouvons toucher le cœur des autres.

- e) « Il s'est humilié Lui-même ». Sa mère Lui a donné naissance dans une étable nauséabonde ; elle a dû envelopper son petit enfant dans des chiffons et le coucher dans une mangeoire d'âne. Sa vie est devenue celle d'un paysan travaillant à la sueur de son front. Mais ce n'était pas encore suffisant :
- f) « Il s'est rendu obéissant jusqu'à la mort ». La mort à laquelle Christ s'est soumis n'était pas une fuite de Ses responsabilités. C'était une descente aux enfers, la condamnation effective et consciente de chaque cellule d'un être humain, le tout sous la désapprobation de Dieu qu'Il a prise sur Lui, assumée et comprise. La septième étape de son humiliation le montre clairement.
- g) Au temps de Jésus, la mort sur la croix était la plus humiliante, la plus désespérée possible. Elle était non seulement la plus cruelle qui ait été inventée, la plus honteuse –être pendu nu devant une foule moqueuse qui prend plaisir à observer votre agonie-, mais la mort sur la croix portait en elle une horreur plus profonde encore. Elle signifiait que le ciel vous avait maudit. Cette sorte de mort que Christ a souffert correspond à la mort des perdus, qui périront finalement dans un désespoir irréversible. C'est ce que l'Apocalypse appelle « la seconde mort ». C'est cette mort à laquelle Jésus s'est soumis. Dans son désespoir il s'écria : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27 : 46). Réfléchissez-y calmement et avec respect. Vous et moi sommes ceux qui aurions dû passer par ce terrible sort s'Il n'avait pas pris notre place et subi notre seconde mort.

## C. UNE AGONIE SANS MESURE

1. Les souffrances de Jésus ont dépassé de beaucoup le cadre des souffrances physiques. Elles ont été incomparablement supérieures au supplice de n'importe quel martyr. **Le fardeau qu'Il a porté n'était ni une simulation, ni une comédie : Esaïe 53 : 6.**

Le mot « faute » est souvent traduit par « iniquité ».

2. **Qu'est-ce que « l'iniquité » ? Esaïe 59 : 2**

Note : L'iniquité sépare de Dieu, laisse l'âme désespérément affligée et seule, et détruit tout sentiment de sécurité. Quand le Seigneur a fait retomber sur Christ la faute (ou l'iniquité) de nous tous, Il a placé sur Lui les mêmes sentiments de culpabilité, de solitude, d'insécurité et de désespoir que ceux que nous connaissons si bien. C'est cela qui a séparé le Christ de son Père.

*Avant de connaître la vérité à ce sujet, il me semblait que Christ ne pouvait pas s'être vraiment senti abandonné. Mais la Bible dit qu'Il s'écria : « Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Christ n'était pas un acteur dramatique déclamant son texte sur la scène ; son cri était un cri honnête provenant d'un cœur déchiré par une angoisse amère.*

3. Le Christ n'a pas porté ce fardeau comme un homme pourrait porter une lourde charge sur ses épaules. **Il a porté ce fardeau profondément enfoui à l'intérieur de Sa propre âme : 1 Pierre 2 : 24 ; 2 Corinthiens 5 : 21**

C'était donc dans Son propre système nerveux, dans Sa pensée et dans Son âme, que Jésus porta cette charge écrasante.

*Note : Christ n'était pas un pécheur, car Il était sans péché (Jean 8 :46). Mais Il est devenu malédiction pour nous, car il est écrit : « Maudit soit quiconque est pendu au bois » (Galates 3 : 13). Le péché et la malédiction sont ici identiques. Les déclarations de Paul indiquent que l'identification de Christ avec le péché alors qu'Il portait sa croix fut quelque chose de terriblement réel.*

4. **Le péché coûte cher : Romains 6 : 23.**

Le mot « salaire » signifie « récompense, prix, gage, frais ». Si Christ est devenu « péché » ou « malédiction pour nous », il est clair qu'Il a dû aussi payer le prix du péché, c'est-à-dire la mort. Christ est très près de nous car « celui qui Sanctifie [Christ sans péché] et ceux qui sont sanctifiés [les pécheurs] sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi Il n'a pas honte de les appeler frères »(Hébreux 2 : 11).

5. **Quelle sorte de mort correspond au « salaire » du péché ? Hébreux 2 : 9**

*Note : Quelle que soit la mort que Jésus a goûtée, Il l'a fait pour que nous n'ayons pas à y goûter nous-mêmes. Par conséquent, la « mort » que nous connaissons aujourd'hui, et que nous voyons parfois de près, n'est pas la mort qu'Il a goûtée « pour tous ». En effet, chaque être humain goûte personnellement à cette « mort ».*

*Rappelons qu'il y a deux sortes de mort dans l'Écriture : l'une appelée « sommeil » (cf Jean 11 : 11-13) qui est la mort dont on parle couramment, et l'autre, la vraie mort appelée « la seconde mort » (Apocalypse 2 : 11, 20 : 6, 21 : 8). C'est cette seconde mort qui est le vrai « salaire » ou « prix » du péché. Cette mort est la séparation éternelle d'avec Dieu, un adieu à la lumière, à la joie et à la vie pour toujours. C'est cela l'angoisse de la seconde mort ; c'est cela que Jésus a ressenti. C'est parce qu'Il nous aime d'amour agapé qu'Il a pu accepter de vivre cela pour nous.*

*Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis car Il prend soin de vous. (1 Pierre 5:7).*

*Ne vous laissez pas de prier (Luc 18:1 ; 1 Thessaloniens 5:17).*

*Pas comme moi je veux mais comme Toi tu veux (Luc 22:42 ; Matthieu 26:39).*

*La volonté est la faculté de choisir, la capacité décisive et royale  
(My life today, p. 318 ; Avec Dieu chaque jour, p. 322).*